



PORTRAIT

## JEAN-FRANÇOIS CARON L'ÉCOLO DES TERRILS

Avec sa généalogie noir charbon, ses racines rouges et son cœur Vert, le maire de Loos-en-Gohelle a réussi à transformer sa commune en arc-en-ciel.

**U**n écolo de 18 mètres, avec un chapeau sur la tête, ça n'existe pas. Et tel est bien le problème de Jean-François Caron. Il n'existe pas. Sauf qu'il est maire de Loos-en-Gohelle, dans le Pas-de-Calais, depuis 2001. Élu une première fois avec 63% des voix, il a été réélu en 2008 avec 82,1%. Ceausescu pas mort ? Ce n'est pas tout à fait le genre du type.

Qui est-il ? *Charlie* serait ridicule de prétendre le savoir. Voilà en tout cas ce qui apparaît. Sa famille appartient corps et âme à la saga de la mine. Loos-en-Gohelle est une ville de 7 000 habitants, dans le bassin minier, où l'on n'a pas eu le temps de beaucoup s'ennuyer. Le plat pays est propice à l'invasion et, au fil des siècles et des batailles, la cité aura été détruite cinq fois. En 1213, en 1303, en 1513, en 1648 et encore une fois en 1915, quand les artilleries allemande et française ont arraché jusqu'au dernier arbre de Loos au cours de la deuxième bataille de l'Artois.

Ne pas oublier la mine, activité riante. En 1855, on découvre sur place une veine de charbon. La Compagnie minière ouvre six puits et laissera sept terrils. Caron vient de là. Son arrière-grand-père maternel — côté Leclercq — a été délégué mineur, quand n'existaient pas les délégués du personnel. Quand Zola écrivait *Germinal*. Le bonhomme a passé sa vie à se faire virer. Et à appeler sa marmaille Juvénal, Danton, Rosa, Églantine, Louise-Michel, Ferrer, Benoît, presque tous en hommage à des révolutionnaires. Sans oublier Voltaire, Voltaire Leclercq, le grand-père de Caron, pilier local du Front populaire en 36, et maire de Loos-en-Gohelle après la Seconde Guerre mondiale.

Du côté du père, demander d'abord l'arrière-grand-père, Jean Caron, maire socialo avant-guerre, tendance rugueuse. Sous l'occupation allemande, il venait narguer sous les fenêtres communales le maire collabo. Reste le cas du père, Marcel, maire à quatre reprises jusqu'en 2001, sous influence de ce qu'on appela jadis le socialisme autogestionnaire. Jean-François est donc un héritier, mais il est Vert. Écologiste pour de vrai dans une ville où le chômage et le RMI dansent la gigue ensemble.

Au début, il était kiné. Mais comme il avait été scout — ce qui n'a rien à voir —, il adore depuis toujours la nature. Les bruits d'animaux dans la nuit. Les bivouacs en montagne. Au

retour chez lui, entre carreau de mine et cité minière, il ne restait que les terrils. D'immenses collines artificielles tirées des entrailles, puis abandonnées là. Des crassiers. Seul comme un grand, Caron découvre l'extrême magie de ces lieux neufs. Il commence des inventaires d'oiseaux et réalise que les terrils, où l'homme n'a pas encore eu le temps de vomir, abritent des formes de vie fabuleuses, profitant de microclimats favorables.

### LA POÉSIE DU CRASSIER

En 1988, il tirera une idée géniale de ses pérégrinations, en créant la Chaîne des terrils, un instrument destiné à changer le regard. Au moins 200 terrils subsisteront dans la région pour les siècles des siècles. En seulement vingt ans, Caron et ses (nombreux) copains ont réussi l'impensable : transformer des amas de schiste noir en un territoire aussi attirant que mystérieux. Pour les gens du Nord, les terrils font enfin partie du paysage.

Quant à la politique, Caron est tombé dedans sans trop y réfléchir. Un peu par tradition, beaucoup par conviction. Conseiller régional depuis 1992, il est, dans la France entière, l'un des plus anciens dans le métier. Après avoir été vice-président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, il dirige cette fois la liste Europe Écologie pour les régionales. Non sans avoir lancé dans sa ville quantité de programmes foldingues, axés sur une autre forme de développement. Pipeau ? Même pas. À coups d'innombrables réunions avec les habitants, bousculant les habitudes des élus comme des employés communaux, Caron promet le solaire, la récupération des eaux de pluie, l'habitat écologique. Sur le modèle des remparts antiques, il a imaginé une ceinture verte qui relie les quartiers extérieurs, permettant de circuler à pied ou à vélo, sans passer par le centre. On y flâne, on y flirte, on y regarde pousser les feuilles et siffloter les oiseaux. Sous l'œil noir des deux jumeaux : les deux plus hauts terrils d'Europe, qui approchent les 190 mètres de haut.

Lecteurs de *Charlie*, ne vous laissez pas abuser par cette hagiographie. Peut-être que Caron est une fiction. Peut-être que Loos-en-Gohelle est une invention. Peut-être. Mais si vous avez l'occasion, allez-y quand même faire un tour.

Fabrice Nicolino